

cette fête, a rendu ce dernier hommage à celui auquel  
l'unissait une étroite et ancienne amitié :

### LA BRETAGNE A LAPRADE

*O grand et cher ami, mon Laprade! mon père!  
Je pleure, comme au jour où je sus ton trépas!  
Je pleure, illustre maître, et je me désespère :  
— On va sacrer ta gloire... et je n'y serai pas!*

*Loin du corps enchaîné, du moins ouvrant son aile,  
Captif qui brise et fuit les fers de sa prison,  
Mon âme ira vers toi, quand l'heure solennelle  
Groupera le Forez au sein de Montbrison.*

*Comme elle applaudira, voyant tomber le voile  
Qui recouvrait l'airain pétri par Bonnassieux!  
Elle criera : — C'est lui! C'est la plus pure étoile  
Que le Dieu de la France alluma dans nos cieux!*

*Sa Muse eût fait l'orgueil et d'Athènes et de Rome.  
Il est de votre race, ô Corneille! ô Platon!  
S'il fût un grand poète, il fût un plus grand homme ;  
Nous sommes fiers de lui, nous du pays breton.*

*Il gagna tous nos cœurs, quand sa voix inspirée  
Chanta notre Armorique en d'immortels accents ;  
Il l'aimait comme un fils, ô terre vénérée...  
C'est pourquoi les Bretons lui sont reconnaissants!*

Nantes, 9 juin 1888.